

DANSE

Fait pour séduire

Peu avant sa disparition, Bashung avait enregistré les textes de « l'Homme à tête de chou », album-culte de Gainsbourg. Ce projet, destiné à accompagner une chorégraphie de Gallotta, est devenu réalité.

Les danseurs ? Ils sont magnifiques. D'une énergie foudroyante, ils dévorent l'espace avec un appétit de fauves, une générosité sans faille, découvrant des corps souvent superbes, attendrissants de jeunesse. Engagés dans une aventure qui avait tout pour les séduire, ils, elles sont quatorze à s'en donner à cœur joie, même si l'on peut imaginer que derrière tant de fougue se profilent des semaines de travail acharné. La chorégraphie ? Séduisante, enlevée, efficace, reconnaissable entre toutes : du Gallotta pur jus avec ses courses effrénées, ses sauts, ses pas glissés, cette gestuelle ambiguë marquée tout à la fois par la désinvolture et la solennité, le facétieux et l'affectation voulue. Elle n'illustre pas le récit. Elle l'accompagne avec distance.

Là-dessus passe la voix grave d'Alain Bashung lancé dans une sorte de « Sprechgesang » sur des paroles et musiques de Serge Gainsbourg. Un texte salace, à faire frémir les liges de vertu, avec ses vers de mirliton où « OK » rime avec « hoquet ». Il évoque les débauches d'une nymphomane, « *la pupille absente et son iris absinthe* », laquelle, dans un hôtel borgne, se fera estourbir à coups d'extincteur par son amant jaloux. Sur le proscenium, une chaise renversée qu'en entrant sur scène salue chacun des danseurs. Elle symbolise la présence du chanteur, lui qui devait être sur le plateau, qui l'utilisa au cours de lointaines répétitions, mais qui est mort il y a un an. Quant au titre du spectacle, il renvoie à l'album-concept que Gainsbourg avait enregistré en 1976. Gallotta, Gainsbourg, Bashung. Des irréductibles, dit le premier des deux autres. Sans doute. Mais des irréductibles installés



Un spectacle séduisant de Jean-Claude Gallotta porté par 14 danseurs magnifiques.

dans le système comme Gallotta l'est aujourd'hui puisque directeur de Centre chorégraphique national. De cette rencontre entre ces figures est né un spectacle fort bien fabriqué, qui plaira à un vaste public, comme il a plu à celui de la Maison de la Culture de Grenoble où il a été créé le 12 novembre dernier. Mais un spectacle qui apparaît aussi – est-ce une surprise ? – comme un produit fait pour séduire, sans parvenir à faire vibrer. Si l'on n'est pas si loin, pour la forme, de pièces anciennes comme « Daphnis et Chloé » où éclatait alors toute la singularité de Gallotta, on en est fort loin pour le fond. Et si l'on ne peut que saluer la qualité du travail du chorégraphe comme celle des interprètes, on a envie de s'esquiver sans pouvoir adhérer à une telle démarche.

— Raphaël de Gubernatis

Du 27 novembre au 19 décembre, « l'Homme à tête de chou », Théâtre du Rond-Point Paris (8^e).

Les 26 et 27 mai 2010, Scène nationale de Sénart, Combs-La-Ville (77).

Brigitte Engererand